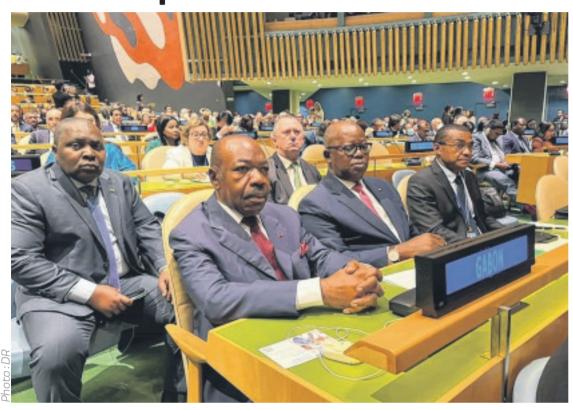
POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

77e session AG de l'ONU: Ali Bongo Ondimba porte la voix du Gabon



Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba à l'ouverture de la 77e session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

U lendemain des obsèques de la reine Elizabeth II auxquelles il a assisté, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a pris part hier mardi, à la cérémonie d'ouverture de la 77e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Il doit, devant ses pairs, ce mercredi prononcer son allocution circonstancielle. Élu au poste de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies en janvier dernier, le chef de l'Etat, qui conduit la délégation gabonaise, participe de fait au débat général, afin d'apporter la contribution de notre pays aux règlements des différends internationaux et pour faire entendre la position de notre diplomatie sur les grandes problématiques mondiales de l'heure, mais également notre voix dans la recherche de solutions sur les questions de paix et de sécurité.

Cette session de l'Assemblée générale de l'ONU porte sur le thème "Un moment décisif : des solutions transformatrices à des défis interdépendants". Dans cette logique, ce rendez-vous devrait permettre au Gabon de promouvoir la place de l'Afrique dans la gouvernance mondiale, notamment sur les questions climatiques à l'approche de la COP 27 en Égypte.

A noter que la cérémonie d'hier a été marquée par la présentation du rapport des Nations unies, suivi de l'ouverture du débat général par son secrétaire général, Antonio Guterres.

UDIS: Hervé-Patrick Opiangah en communion avec les populations

de Nzeng-Ayong

ENA Libreville/Gabon

ÉPONDANT à une invitation de la Coordination des jeunes de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS) du 6e arrondissement de Libreville, le président de cette formation politique, Hervé-Patrick Opiangah, a communié le week-end passé avec les populations de cette circonscription administrative.

Louant l'accueil chaleureux à lui réservé par ses hôtes, Hervé-Patrick Opiangah n'a pas manqué de revenir de manière circonstanciée sur toutes les problématiques autour desquelles ont été axées les différentes allocutions de ses interlocuteurs, notamment les notables, les jeunes et les femmes. Au nombre de celles-ci, le chômage, l'eau, l'électricité, le besoin d'autonomisation des femmes, le souhait du développement des activités génératrices de revenus, la promotion de l'entrepreneu-

Mais auparavant, le coordonnateur des jeunes du 6e arrondissement, Justin Nguema Ella, n'a pas manqué de dresser un bilan élogieux des activités qu'ils ont menées grâce à l'aide du président du parti, à savoir: plusieurs causeries dans la quasi-totalité des quartiers de cet arrondissement et l'organisation à l'intention des jeunes sportifs



Le président de l'UDIS, Hervé-Patrick Opiangah, répondant aux discours de ses hôtes.

d'une manifestation dénommée "La Coupe du Citoyen". Hervé-Patrick Opiangah a reçu un magnifique présent sous la forme d'un fanion estampillé "UDIS" pour exalter leur engagement à travailler davantage pour un ancrage dudit parti dans leur espace.

Le président de l'UDIS n'a éludé aucun aspect des problèmes sociaux soulevés. Il devait, à cet effet, inviter ses hôtes à ne pas céder à la fatalité, non sans les convier à une réflexion commune: "Ensemble, qu'est-ce qu'on peut faire maintenant?". Façon de leur dire que c'est de la mutualisation des efforts des uns et des autres que pourront naître les solutions idoines. Il a également relevé du côté de la jeunesse le peu d'engouement pour les petits métiers alors que ceuxci forment un trésor à explorer. Certes, les choses sont devenues de plus en plus difficiles, mais il faut aussi oser.

Tribune des partis politiques

Coup dur!

DEPUIS le week-end écoulé, l'affaire Guy Nzouba Ndama, président du Parti de l'opposition "Les Démocrates" défraie la chronique et alimente par la même occasion les débats dans les salons feutrés et autres grand-places. Un cas certes personnel mais à forte connotation politique. Nolens volens, il s'agit d'une personnalité publique, et pas des moindres.

En provenance du Congo, l'ancien président de l'Assemblée nationale a été épinglé avec, pour ainsi dire, un trésor de guerre évalué à plus d'un milliard de nos francs. Il n'en fallait pas plus pour que les projecteurs soient braqués sur le natif du canton Lolo-Wagna dans l'Ogooué-Lolo. Conséquence: en quelques heures la moralité voire l'intégrité – encore que? – du candidat à la présidentielle de 2016 et probablement en 2023, a volé en éclats.

Malheureusement, le soutien de ses "frères d'arme" de l'opposition n'a pas réussi à sauver le soldat Nzouba. Au grand bonheur des militants et sympathisants de la "galaxie présidentielle". Le moins que l'on puisse dire c'est que ladite interpellation porte un coup de massue à l'image de cet ancien dignitaire du Parti démocratique gabonais (PDG). D'autant que le côté moralisateur de l'homme qui ne manque pas de tirer à boulets rouges sur l'actuelle gouvernance ne laisse pas indifférente son ancienne famille politique.

Et comme, de façon générale, particulièrement sous les Tropiques, la pratique de la politique est constituée de peaux de banane et diverses entourloupes, nul doute que le concerné aura du mal à se débarrasser de sitôt de cette image sérieusement écornée. On en veut pour preuve la dérision entretenue sciemment autour de cette affaire notamment sur la toile.

Une situation non sans conséquence sur sa propre chapelle politique. À moins d'un an des élections générales à venir, "Les Démocrates", par l'acte répréhensible posé par leur chef de file, viennent d'essuyer un coup dur. Même si pour l'heure ces derniers appellent leurs ouailles au calme, à la retenue. Surtout que Nzouba Ndama continue d'entretenir le mystère sur la provenance des fonds saisis parce qu'illégalement "entrés" au Gabon.

Yannick Franz IGOHO